

ZOOM

Allaitement long et leucémies et lymphomes pédiatriques

Does prolonged breastfeeding reduce the risk for childhood leukemia and lymphomas ? Bener A et al. Minerva Pediatr 2008 ; 60(2) : 155-61.

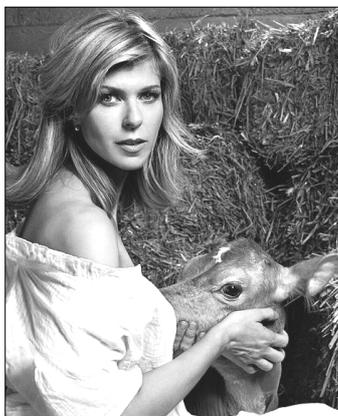
Des études ont fait état d'un risque plus élevé de leucémies et de lymphomes chez les enfants qui n'avaient pas été allaités. Le but de cette étude cas-témoin était d'évaluer l'impact de la durée de l'allaitement et de facteurs socioéconomiques sur ce risque.

Cette étude a inclus 169 enfants souffrant de leucémie lymphoblastique aiguë (LLA), de lymphome de Hodgkin (LH) ou non-hodgkinien (LNH), ainsi que 169 enfants constituant le groupe témoin, et sélectionnés pour présenter des caractéristiques similaires d'âge et de sexe. Ces enfants avaient en moyenne $5,44 \pm 3,29$ ans dans le groupe cas, et $5,51 \pm 3,62$ ans dans le groupe témoin. Le rapport filles / garçons était de 1,73. La durée moyenne de l'allaitement chez les garçons était de 9,1 mois dans le groupe cas, et de 12,1 mois dans le groupe témoin. Pour les filles, ces durées étaient respectivement de 8,4 et 11,5 mois. Chez les 103 enfants souffrant de LLA, une durée d'allaitement de 0 à 6 mois était corrélée à un taux 3,1 fois plus élevé de leucémie chez les garçons, et 2,2 fois plus élevé chez les filles par rapport à un allaitement > 6 mois. Après analyse multivariable, les facteurs statistiquement corrélés à un risque plus élevé de leucémies et de lymphomes étaient une durée plus courte d'allaitement, un âge et un niveau de scolarité plus bas chez la mère, un revenu familial plus élevé, une superficie plus importante du logement, et un ordre de naissance plus élevé dans la fratrie.

Cette étude confirme l'impact du non-allaitement ou d'un allaitement de moins de 6 mois sur le risque de leucémies et de lymphomes chez les enfants.

Une actrice « allaite » un animal

Kate Garraway faces outcry over provocative photoshoot which 'shows' her breastfeeding calf. Roberts L. 25 August 2008.



La journaliste anglaise Kate Garraway a posé pour une photo, publiée en août 2008 en première page des principaux journaux nationaux, qui a déclenché une controverse : elle semble y allaiter un petit veau. Cette photo annonçait la sortie d'un documentaire (diffusé sur Channel 4 en septembre 2008) sur les raisons pour lesquelles des femmes allaitent un bébé qui n'est pas le leur.

L'actrice a fait une enquête à la recherche de personnes qui achetaient, donnaient, vendaient du lait humain, et de femmes qui partageaient l'allaitement de leurs enfants. « Cela peut paraître dégoûtant, mais est-ce qu'il est vraiment plus dégoûtant pour un enfant de recevoir le lait d'une autre femme que celui d'une vache ? » Elle a précisé qu'elle-même n'aurait pas aimé qu'une autre femme allaite son enfant, en raison du lien émotionnel spécifique que crée l'allaitement. Et que si elle ne pouvait pas allaiter un second enfant, elle préférerait acheter du lait humain à un lactarium. Mais elle a apprécié de rencontrer d'autres femmes qui avaient un point de vue différent.

Réponses maternelles aux expressions faciales de leur bébé

What's in a smile ? Maternal brain responses to infant facial cues. Strathearn L et al. Pediatrics 2008 ; 122(1) : 40-51.

Mieux comprendre comment une mère répond de façon spécifique à son enfant lorsqu'il sourit ou qu'il pleure pourrait permettre de mieux comprendre les fondements neurologiques de l'attachement mère-enfant. Les auteurs ont recherché comment le cerveau d'une mère répondait aux diverses expressions faciales de son bébé (heureuse, neutre ou triste).

28 primipares ont regardé des photos (qu'elles n'avaient jamais vues auparavant) de leur bébé âgé de 5 à 10 mois, et d'un bébé qu'elles ne connaissaient pas d'âge similaire. 6 photos leur ont été présentées (leur bébé heureux, neutre et triste, et un autre bébé heureux, neutre et triste) pendant 2 secondes par photo, avec des intervalles de 6 secondes entre chaque présentation, selon une séquence déterminée par tirage au sort. Leurs réactions ont été suivies par IRM fonctionnelle événementielle.

Les zones du cerveau impliquées dans le plaisir par sécrétion de dopamine étaient activées lorsque les mères voyaient des photos de leur bébé, mais pas quand elles voyaient un autre bébé. Cette réponse impliquait l'aire tegmentaire ventrale, le locus niger, les noyaux striés, et les régions du lobe frontal impliquées dans les émotions, la cognition et les réponses comportementales. La photo montrant leur bébé heureux, mais pas les 2 autres photos de leur bébé, stimulait le locus niger et les noyaux striés, y compris le putamen dorsal.

Lorsqu'une primipare voit le visage de son bébé, une partie importante de son cerveau est activée, avec intégration de données cognitives et affectives, qui peuvent induire des réponses comportementales. Les zones cérébrales impliquées dans le plaisir par sécrétion de dopamine sont spécifiquement activées en réponse à la vision de leur bébé heureux.

Du lait humain pour traiter des patients souffrant de cancer

Breast milk used to treat cancer patients. S Slater. WFAA-TV. February 18, 2008.

Cet homme souffrait d'une tumeur cancéreuse située sur les cordes vocales, suffisamment volumineuse pour empêcher la respiration. Elle a été excisée, et on lui a posé une canule endotrachéale. Après cette chirurgie, son état clinique était censé s'améliorer, mais cela n'a pas été le cas. Il a perdu 17 kg en une semaine. Il souffrait de diabète, et ce dernier est devenu incontrôlable.

L'équipe aurait aimé le faire rentrer dans un protocole pour qu'il reçoive du lait humain provenant du lactarium local. Le Dr Meymand, qui dirige un centre de cancérologie, estime que la prise de lait humain aide l'organisme de ses patients à détruire les cellules cancéreuses, tout en protégeant les cellules saines. Mais ce dernier ne peut faire face à la demande, qui a été multipliée par 300 pendant les 3 dernières années. Le lait humain qu'il recueille est distribué en priorité aux prématurés. Cet homme n'a pas pu recevoir de lait humain, et a pris à la place des comprimés apportant certains composants du lait humain. Il est actuellement en rémission.

Impact sur l'allaitement d'un traumatisme pendant l'accouchement

Impact of birth trauma on breast-feeding : a tale of two pathways. Beck CT, Watson S. Nurs Res 2008 ; 57(4) : 228-36.

L'accouchement a été une expérience traumatisante pour jusqu'à 34% des mères. Des études ont constaté qu'un accouchement difficile, une césarienne non prévue, la douleur, et le stress psychologique étaient des facteurs de risque pour un échec de l'allaitement. Le but de cette étude néo-zélandaise était d'évaluer l'impact sur l'allaitement d'un accouchement traumatisant.

Pour cette étude qualitative, 52 femmes ont été recrutées via un site Internet consacré à l'aide aux mères ayant subi un accouchement traumatisant. On a demandé à chaque mère de décrire son expérience d'allaitement. La méthode phénoménologique de Colaizzi a été utilisée pour analyser les données. Cela a permis de dégager 8 thèmes : la détermination à réussir l'allaitement pour se prouver qu'on est une bonne mère ; compenser l'accouchement désastreux pour se racheter vis-à-vis du bébé ; favoriser le travail de deuil par rapport aux attentes déçues ; une chose de plus qui était « violée » : les seins ; endurer les difficultés de démarrage de l'allaitement : un supplice insurmontable ; un mélange à haut risque : un accouchement difficile et une production lactée insuffisante ; les flashbacks intrusifs qui détruisent le bonheur d'allaiter ; et le détachement et l'impression de vide.

Un accouchement traumatisant pouvait avoir sur l'allaitement deux types d'impact radicalement opposés : soit la mère persévérerait envers et contre tout pour réussir à allaiter, soit les difficultés de démarrage ajoutaient à la détresse maternelle et l'amenaient à renoncer.

Stress maternel pendant la grossesse et schizophrénie infantile

Acute maternal stress in pregnancy and schizophrenia in offspring : a cohort prospective study. Malaspina D et al. BMC Psychiatry 2008 ; 8 : 71.

On sait que certains facteurs de la vie fœtale peuvent augmenter le risque de schizophrénie chez l'enfant, en particulier le stress majeur lié à la famine ou aux catastrophes majeures. La vulnérabilité du fœtus serait la plus importante pendant le premier trimestre. Le but de cette étude israélienne était d'évaluer l'impact du stress maternel chez les enfants de femmes qui étaient enceintes pendant la guerre entre Israël et l'Égypte en 1967.

Ils ont pour ce faire analysé des données recueillies sur 88 829 personnes nées à Jérusalem entre 1964 et 1976. Le risque de schizophrénie était 2,3 fois plus élevé chez les personnes qui étaient dans le second mois de vie fœtale en juin 1967 ; cet impact concernait essentiellement les filles (risque 4,3 fois plus élevé, 1,2 fois plus

élevé chez les garçons). Ce risque était également 2,5 fois plus élevé chez les personnes qui étaient dans le 3ème mois de vie fœtale, avec là encore un risque plus élevé chez les filles (3,6 fois plus élevé contre 1,8 fois chez les garçons).

Utilisation inappropriée d'un lait en poudre

Misperception and misuse of Bear Brand coffee creamer as infant food : national cross sectional survey of consumers and paediatricians in Laos. Barennes H et al. BMJ 2008 ; 337 : a1379.

Nestlé commercialise un lait écrémé en poudre destiné à être ajouté au café. Au Laos, il est vendu dans un emballage sur lequel figure un dessin d'ourse tenant dans ses bras un ourson en position d'allaitement, à savoir le même logo qui figure sur les emballages de laits industriels pour nourrissons commercialisés par cette même firme. Cela peut amener à penser que ce produit peut être donné aux bébés, bien qu'il soit signalé sur l'emballage que ce n'est pas le cas. Les auteurs ont évalué la perception qu'avaient de ce produit 26 pédiatres et 1098 parents vivant dans 84 villages laotiens.

24 pédiatres ont dit que des parents donnaient de temps en temps ou souvent ce produit à leur bébé comme substitut du lait industriel, lorsque la mère retournait au travail par exemple. Des familles pauvres l'utilisaient lorsque la mère était malade ou décédée. 96% des parents pensaient que ce produit était du lait, et 46% pensaient que le logo signifiait qu'il pouvait être donné aux bébés à la place du lait maternel. 80% n'avaient pas remarqué la mise en garde contre une telle utilisation inscrite sur l'emballage, et 18% disaient en avoir donné à leur bébé.

Le logo présent sur ce produit induit les parents en erreur, et les amène à en donner à leur bébé. La mise en garde inscrite sur l'emballage n'est pas suffisante. Or, ce produit contient beaucoup moins de protéines et de lipides que le lait humain, et il a induit de sérieuses malnutritions infantiles. Ce logo de Nestlé devrait être interdit sur les produits qui ne sont pas spécifiquement conçus pour être donnés à de jeunes enfants.